



LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT
CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DES ŒUVRES LAÏQUES
3, RUE RÉCAMIER
PARIS (VII^e)



UFOVAL

Union Française des Œuvres de VAcances Laïques

REVUE DES COLONIES DE VACANCES LAÏQUES

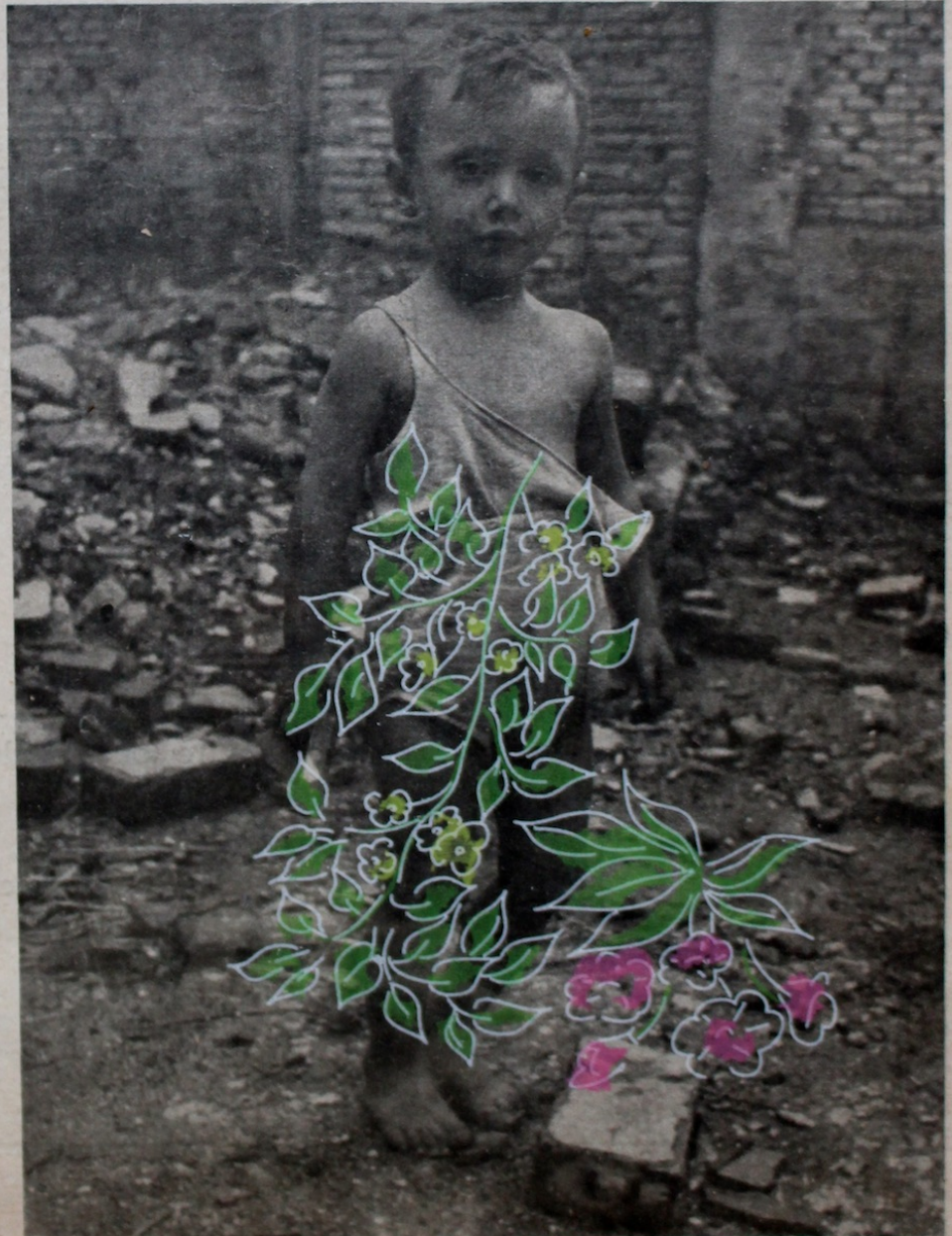
ORGANE MENSUEL

N° 13

FÉVRIER 1950

NUMÉRO SPÉCIAL

★
LES
**MAISONS
D'ENFANTS**



Ce numéro : 100 fr.

Bernard DRZEWSKI

Chef du Département de la RECONSTRUCTION

de

L'UNESCO

nous précise sa pensée sur les méthodes d'éducation des

COMMUNAUTÉS D'ENFANTS

Tel qu'il existe aujourd'hui, le monde apparaît essentiellement comme une construction de l'homme. Et c'est ainsi que l'éducation trouve naturellement son rôle, qui est d'ouvrir à l'enfant un univers de plus en plus vaste, mais déjà édifié, rendu complexe par l'action et par la pensée des générations qui s'y sont succédé, et avec lequel un contact simplement naturel est désormais insuffisant. Afin de le rendre compréhensible, l'éducation se fait elle-même à l'image du monde, et Anatole France pouvait dire : « Lorsque Robert de Courçon rédigea, en 1215, les statuts de la corporation des maîtres et des écoliers, cette corporation fut dite l'Université de Paris; et sans rechercher trop exactement le sens prêté alors à ce terme, on pense qu'une université est une sorte d'Univers, une sphère harmonieuse, un monde. Ce sens est trop beau pour en chercher un autre. »

L'univers dans lequel l'éducation introduit l'enfant est essentiellement un univers social. Et, pendant des siècles, le but essentiel de l'éducation a été de former des hommes aptes à se plier aux exigences d'une société que l'on croyait immuable, tout au moins dans son esprit. Dans l'Occident moderne, l'instruction a pris le pas sur l'éducation. La formation de l'intelligence, aux dépens de celle du caractère et de la sensibilité a été son principal souci. De cette éducation essentiellement autoritaire dans ses méthodes, nous avons fini par connaître les formes décadentes. Lorsqu'on apprenait aux enfants italiens que « le Duce a toujours raison », on ne faisait, en vérité, que pousser jusqu'à ses dernières conséquences une méthode qui avait choisi de se fonder sur la soumission de l'enfant pour mieux établir la soumission de l'homme.

Un vaste effort est actuellement entrepris pour régénérer nos systèmes éducatifs, et pour les délivrer de cet esprit d'autorité qui en a longtemps été la règle. Dans un petit volume publié récemment par l'U.N.E.S.C.O., le professeur Piaget écrivait à ce sujet : « Il convient, en tout cas, de souligner d'emblée que le droit à l'éducation intellectuelle et morale implique plus qu'un droit à acquérir des connaissances ou à écouter, et plus qu'une obligation d'obéir : il s'agit d'un droit à forger certains instruments spirituels précieux entre tous, et dont la construction réclame une ambiance sociale spécifique, non faite exclusivement de soumission. »

Le problème des formes nouvelles que devait revêtir l'éducation s'est posé d'une manière tragique au lendemain de la dernière guerre. Dans tous les pays, des millions d'enfants avaient subi, pendant des années, des épreuves particulièrement douloureuses. Nombre d'entre eux se trouvaient non seulement incapables à vivre normalement dans la société des adultes, mais, en même temps, ils ne pouvaient plus supporter la plus légère autorité, fût-elle d'ordre intellectuel. Si la guerre les avait retardés sur le plan de l'instruction, les expériences qu'ils y avaient connues les avaient mûris avant l'âge. Il eût été maladroit de leur imposer une soumission absolue, de leur présenter comme des vérités définitives et indiscutables le contenu d'un manuel ou la parole d'un maître. C'est pourquoi la plupart des communautés d'enfants

appliquèrent-elles des méthodes d'éducation active. Ces enfants, qui s'étaient conduits eux-mêmes à travers tant de dangers, il était normal qu'on leur appliquât d'abord des méthodes d'autonomie.

Cependant, ce que ces méthodes avaient d'artificiel apparut rapidement; l'autonomie que les enfants réclamaient était d'une autre sorte que celle qui se manifeste par les



simulacres de la vie politique des adultes : les votes et les débats. Aussi s'en lassèrent-ils rapidement. Ayant depuis des années assumé des tâches que la société impose généralement aux adultes, ils avaient besoin de prendre de larges et réelles responsabilités. Il fallut, par conséquent, que l'éducation se préoccupât au premier chef de les leur offrir. Chaque fois qu'une communauté parvint à donner aux enfants l'occasion d'exercer réellement leurs aptitudes, chaque fois qu'elle fit appel à leur sens des responsabilités, à leur initiative, fût-ce pour affronter les plus rudes difficultés matérielles, les enfants se révélèrent capables de les résoudre. Et, chaque

(Suite page 6).

L'U.N.E.S.C.O. ET LES MÉTHODES D'ÉDUCATION DES COMMUNAUTÉS D'ENFANTS

SUITE DE LA PAGE 5

fois, ces efforts leur rendaient plus faciles et plus supportables ceux que nécessitait leur instruction. Il est maintenant prouvé que la lutte qu'ils devaient mener contre les difficultés de la vie quotidienne les stimulait en même temps dans leurs études. Construire une nouvelle maison ou passer le certificat d'études prenaient à leurs yeux les apparences de performances. Et c'est avec le même enthousiasme qu'ils affrontaient l'une et l'autre.

Aussi bien, l'appui que l'U.N.E.S.C.O. apporte aux communautés d'enfants est-il fondé sur des considérations très diverses. C'est d'abord un souci d'humanité : car ces communautés représentent pour bien des victimes de la guerre la seule chance de développement normal qui puisse leur être

offerte. Mais elles sont en même temps le plus riche terrain d'expérience pédagogique que l'on puisse souhaiter. L'obligation où se sont trouvés les éducateurs d'y adapter les méthodes éducatives à des situations si délicates les a conduits en même temps à perfectionner et à préciser ces méthodes. Il ne faudrait pas croire que les nouvelles formes d'éducation qui se développent dans les communautés d'enfants sont faites pour y demeurer enfermées. Elles pourront, demain, être utilement employées dans les pays qui s'efforcent de surmonter la crise éducative de l'après-guerre. Ceux qui s'inspireront de ces nouvelles méthodes pourront y trouver des moyens efficaces pour aider les enfants à découvrir cet univers harmonieux dont parle Anatole France.